

PRÉVENTION DE LA DYSLEXIE A L'ÉCOLE MATERNELLE L'ÉLÈVE DYSLEXIQUE DANS LE PRIMAIRE ET AU COLLÈGE (Document APEDYS)

PRÉVENTION DE LA DYSLEXIE A L'ÉCOLE MATERNELLE

Si vous remarquez chez des élèves plusieurs signes **DURABLES** du type :

3 En petite section :

- L'enfant ne communique pas avec les autres ou le fait surtout par gestes, il ne parle pas ou peu, ne construit pas de phrases, il s'isole, se montre agressif ou très agité.
- Il parle mais est inintelligible pour tout autre que ses proches.

3 En moyenne section :

- Les mêmes troubles que petite section.
- Il construit mal ses phrases, omet les articles, ne conjugue pas les verbes, etc...
- La mémoire immédiate est insuffisante (rythmes, comptines, histoires courtes...)
- Maladresse gestuelle

3 En grande section :

- Les mêmes troubles que moyenne section.
- Il ne possède pas tous les sons de la langue, fait des confusions (ch/s ; tr/cr, l, r, pr, pl, etc...).
- Il ne dispose pas d'un langage informatif, ne peut pas raconter ce qu'il meurt d'envie de dire.
- Mémoire immédiate auditive insuffisante : rythmes, poésies, mémorisation de plusieurs consignes (il ne retient que la dernière ou les mélange).
- Mémoire visuelle insuffisante.
- Il ne sait pas bien nommer les principales parties du corps. Dessin du bonhomme peu structuré.
- Il ne sait pas se repérer dans l'espace (matin, midi, soir)
- Il ne reconstitue pas la chronologie d'une histoire en images.
- Il s'organise mal dans une séquence d'actions (ex : se laver les mains)
- L'enfant est mal latéralisé.
- Le graphisme :
 - grande maladresse, mauvaise tenue du crayon.
 - confusions d'orientation des signes ou des lettres : haut/bas, droite/gauche, u/n, q/p, d/b, o/a, l/h, f/t.
 - lettres ou chiffres tracés à l'envers, par exemple : dans le sens des aiguilles d'une montre pour les (o) et toutes les lettres qui démarrent de la même façon (a, g, d...).
 - il manifeste un manque d'attention et une lenteur.

QUE FAIRE ?

Il faut conseiller aux parents d'en parler à leur médecin qui pourra prescrire d'abord, un bilan chez un orthophoniste ou un psychomotricien afin d'évaluer le niveau des difficultés de l'enfant et ensuite, le cas échéant, une prise en charge.

IMPORTANT

Dès que l'enfant bégaié, il s'agit d'une « urgence », et dans tous les cas, il faut envoyer consulter un médecin qui adressera l'enfant en orthophonie. La grande majorité des bégaiements sont des troubles passagers qui guérissent spontanément mais, comme on ne sait pas chez quel enfant le trouble deviendra permanent, il faut toujours le prendre en charge. Le plus souvent, avant l'âge de quatre ans, une simple guidance parentale suffit à éliminer ce trouble de façon définitive.

L'ÉLÈVE DYSLEXIQUE

Le dyslexique est un élève qui va devoir, sans arrêt, compenser, parfois à son insu, parfois en recherchant activement des moyens, afin d'avoir le même rendement que les autres élèves. La rééducation orthophonique sera sa principale « arme », mais il devra, lui aussi, mener son propre combat.

Nous devons essayer de comprendre les difficultés rencontrées par l'élève dyslexique lors de sa scolarité, et ceci par matière, puisque la dyslexie et les troubles associés du langage oral et écrit pourront le perturber dans toutes les activités scolaires et pas seulement en français.

Il est très important de savoir que l'erreur est presque toujours incomprise par l'enfant car jugée « bête », « illogique ». Elle sera psychologiquement tellement gênante que l'élève la mettra au « rebut » sans chercher à la comprendre, donc sans possibilité de lutter contre elle.

Chez les enseignants, elle entraîne souvent un jugement peu favorable ; chez les parents, il y a en plus de la colère et de l'angoisse ; chez les copains, de la moquerie et chez le dyslexique un profond sentiment de dévalorisation.

N'oublions pas que la plupart des dyslexiques subissent leur trouble sans le comprendre et se rejettent, acceptant le jugement de « nul » porté par l'extérieur. Il n'y aura aucune argumentation possible puisqu'il y a une méconnaissance totale de ce qui a provoqué les erreurs.

C'est pour cette raison qu'il est extrêmement important que les éducateurs (parents et enseignants) puissent, en comprenant mieux ces troubles du langage oral et écrit, aider l'enfant dans le long parcours de la reconstruction de sa confiance en lui et en ses capacités.

| APPRENTISSAGE | DIFFICULTÉS QUE PEUT RENCONTRER UN ENFANT DYSLEXIQUE | QUE FAIRE, COMMENT L'AIDER ? |
|---|---|---|
| <i>FRANÇAIS</i> | | |
| <p><u>Lecture silencieuse</u></p> <p>Donner après lecture des renseignements sur le texte. Résumer un texte lu.</p> | <p>Il lit lentement, inverse des sons, oublie des mots ce qui le gêne dans la compréhension d'un texte. Sa mémoire immédiate et ses difficultés de décodage le pénalisent.</p> | <p>En CP, faire de nombreux exercices de répétition ou de discrimination de syllabes sans signification, à consonnes proches (cha/ja, pa/ba, etc...).</p> <p>Diminuer la longueur du texte. Proposer des questions intermédiaires. Lui demander de résumer un paragraphe plus court.</p> <p>S'il a échoué au contrôle écrit de lecture, vérifier à l'oral s'il a ou non, compris l'histoire :</p> <p>Si non : problème de compréhension de lecture. Si oui (il a compris) : problème de blocage au moment du passage à l'écrit.</p> |
| <p><u>Lecture expressive</u></p> <p>Lire oralement avec le ton, les liaisons et la ponctuation.</p> | <p>Il lutte contre les inversions, les omissions, les confusions, les sons complexes, les lignes sautées, etc...</p> | <p>Toujours faire ralentir la lecture à voix haute (la vitesse entraînant une augmentation considérable des erreurs de dyslexie). Ne pas le faire lire devant les autres. Le laisser lire avec le doigt qui suit. Lire les sons complexes en même temps que lui, lui faire répéter après. S'assurer de la compréhension du texte lu. En CP, ne pas enchaîner la découverte de graphies très proches (ou/on, m/n, p/b, etc...) à quelques jours d'intervalle.</p> |
| <p><u>Orthographe</u></p> <p>Dictée de mots. Faire les accords. Dictée de phrases.</p> | <p>Il confond les sons et le sens. Même s'il connaît les règles d'orthographe, il doute au moment de les appliquer. Il ne sait plus...</p> | <p>Ne sanctionner l'orthographe qu'en dictée ou en exercices d'orthographe (sur la règle concernée, pas sur les autres mots, sauf « contrat »).</p> <p>Contrats : passer des contrats sur le nombre de fautes ou sur la nature des fautes. ex : maintenant je ne veux plus de fautes a/à. Un mois plus tard : maintenant tu dois surveiller les pluriels simples (dans GN simple, à déterminant évident), etc...</p> <p>Si blocage à l'écrit, l'encourager à produire des petits textes personnels en lui assurant qu'il ne sera pas tenu compte de l'orthographe (ex : lui faire inventer une histoire de quatre lignes, différente chaque jour, en lieu et place d'un exercice de grammaire ou de conjugaison, pendant quelques temps).</p> |
| <p>Copier un texte sans erreur</p> | <p>La copie est un exercice très difficile. Il faut lire et comprendre le texte, le reproduire alors que l'enfant confond, inverse, oublie des lettres, syllabes ou mots. Il perd l'endroit où il était, revient en arrière, écrit deux fois la même chose. Le temps de revenir sur son cahier, il a oublié ce qu'il doit écrire (pb spatial + pb mémoire immédiate).</p> | <p>Fractionner le texte, accentuer les repères visuels. Lui permettre de souligner ou de faire des marques sur le texte. L'aider à comprendre sa façon de faire (mot à mot ou lettre après lettre).</p> |

| APPRENTISSAGE | DIFFICULTÉS QUE PEUT RENCONTRER UN ENFANT DYSLEXIQUE | QUE FAIRE, COMMENT L'AIDER ? |
|--|---|---|
| <p><u>Grammaire</u></p> <p>Répéter des phrases. Reconnaître différents types de phrases.</p> <p>Distinguer groupe nominal et groupe verbal, nom, adjectif, déterminant, genre et nombre.</p> | <p>Il ne comprend pas le vocabulaire « savant » ex : il confond « mot » et « nom »</p> | <p>Simplifier les consignes, les compliquer progressivement. Accepter qu'il n'apprenne qu'une partie de la règle. Eviter les tautologies du genre « l'adjectif qualificatif qualifie le nom », elles n'expliquent rien, ne donnent pas le sens. Eviter les explications par le vide : ex : « l'adjectif est ce qui peut se supprimer » : le dyslexique peut supprimer tout et n'importe quoi, cela ne lui pose aucun problème. S'assurer qu'il comprend et distingue le sens de ces mots.</p> |
| <p><u>Conjugaison</u></p> <p>Distinguer passé, présent, futur. Reconnaître le verbe. Accorder le verbe. Conjuguer. Accorder le participe passé</p> | <p>Les difficultés viennent souvent d'un problème d'orientation dans le temps.</p> <p>Il confond (é-er-ait-ez). La difficulté est augmentée avec les verbes pronominaux.</p> | <p>Ne pas sanctionner les fautes de son ou d'orthographe si la terminaison est bonne ou si l'accord est mis. Lui apprendre à repérer les indicateurs de temps, l'aider dans ce repérage en lui faisant analyser (encadre, souligne). Dans le contrat, lui faire apprendre des verbes moins complexes que les autres au niveau de l'orthographe et plus souvent utilisés afin qu'il puisse retrouver de mémoire la terminaison.</p> |
| <p><u>Vocabulaire</u></p> <p>Trouver des mots de la même famille. Trouver des contraires. Trouver des synonymes. Distinguer les homonymes. Chercher dans le dictionnaire. Classer des mots par ordre alphabétique.</p> | <p>Sa confusion des sons occasionne des confusions de sens (orteils-oreilles, éruption-irruption, sait-c'est). Ces-ses, à-a, quand-qu'en, ce-se... Problème pour trouver la bonne page et localiser le mot dans la page. Il se repère difficilement dans l'espace et le temps (avant, après).</p> | <p>Ne pas sanctionner ses fautes si la définition est bonne.</p> <p>L'aider dans sa recherche du dictionnaire en lui proposant l'alphabet écrit à mettre dans son dictionnaire.</p> |
| <p><u>Expression écrite</u></p> <p>Construire une phrase. Raccourcir, rallonger, ponctuer. Commenter une image, inventer la suite. Mettre en ordre un récit. Ecrire un texte.</p> | <p>Pb de temps, de succession. Il a du mal à se repérer et s'orienter dans le texte et à le comprendre. Toutes ces difficultés entraînent souvent un blocage face à l'écrit.</p> | <p>L'aider à comprendre ce qui est demandé et à structurer ses idées.</p> <p>Ne pas compter ses fautes, ne pas les souligner.</p> |
| <p><u>Ecriture</u></p> <p>Ecrire lisiblement. Mettre la ponctuation, les accents, les majuscules.</p> | <p>Il n'est pas à l'aise avec l'écriture. Ses difficultés de graphisme l'empêchent de respecter les grandeurs.</p> | <p>Insister auprès de l'enfant et des parents sur la tenue du crayon : cela joue considérablement dans la perception des rythmes (point faible chez de nombreux dyslexiques). Réexpliquer le trajet des lettres ou des enchaînements déficients. Etre patient face à son graphisme et son côté brouillon. Accepter les ratures (qui sont des autocorrections) et sa présentation brouillonne. Ne pas lui arracher les pages.</p> |
| <p><u>Poésie</u></p> <p>Mémoriser des textes. Réciter avec expression.</p> | <p>Il met du temps à comprendre, mémoriser et restituer un texte. Confusion des sons (ex : planche et blanche), mots difficiles, inversion, syntaxe étonnante.</p> | <p>Ne pas le faire réciter en premier et peut être pas devant les autres. Ne lui faire apprendre qu'un passage court. Ne pas le pénaliser pour l'inversion des syllabes sur des mots complexes.</p> |

| APPRENTISSAGE | DIFFICULTÉS QUE PEUT RENCONTRER UN ENFANT DYSLEXIQUE | QUE FAIRE, COMMENT L'AIDER ? |
|--|--|--|
| MATHÉMATIQUES | | |
| <p><u>Techniques opératoires</u></p> <p>Calculer mentalement des sommes, des différences, des produits.</p> <p>Maîtriser la technique opératoire de l'addition, de la soustraction, de la multiplication et de la division.</p> | <p>Il a un problème de mémoire immédiate. Il ne mémorise pas ou inverse la retenue.</p> <p>Il inverse les actions à faire (ex : $16 - 9 = 83$ ceci est obtenu par $9 - 6 = 3$ et $9 - 1 = 8$).</p> <p>Il inverse dans l'espace et manque souvent de rigueur et de soin.</p> | <p><u>Calcul mental</u> : accepter qu'il se serve de ses doigts, l'aider à trouver des supports mentaux, lui laisser plus de temps.</p> <p><u>Techniques</u> : comprendre dans quel sens il effectue ses opérations pour lui expliquer ses erreurs. Compter juste le résultat, même si le développement est faux, même si les chiffres sont à l'envers.</p> <p><u>Tables de multiplication</u> : autoriser l'apprentissage en chantant (utilisation de la mémoire mélodique).</p> <p>L'obliger à toujours commencer dans le même sens : par le multiplicateur ou le multiplicande.</p> <p>Choisir le sens qui lui convient le mieux et garder le même pour toutes les tables.</p> <p>Lui laisser suivre le déroulement sur ses doigts.</p> |
| <p><u>Résolution de problèmes</u></p> <p>Chercher des informations et les sélectionner.</p> <p>Choisir les opérations.</p> <p>Lire et construire des graphismes.</p> <p>Exposer des résultats.</p> | <p>Ses difficultés de lecture entraînent des problèmes de compréhension.</p> <p>Difficulté d'accès au vocabulaire spécifique (5 F « pièce » : il entend « pièce de 5 F »).</p> <p>Il a du mal à suivre un raisonnement logique.</p> | <p>L'aider à trouver la bonne opération à partir du vocabulaire.</p> <p>L'aider à trouver les étapes. Admettre sa façon de faire du moment que le résultat est bon.</p> <p>Lui apprendre à faire des dessins, puis des schémas pour résoudre des problèmes.</p> |
| <p><u>Géométrie</u></p> <p>Utiliser techniques et instruments.</p> <p>Reproduire des figures.</p> <p>Trouver des axes de symétrie.</p> <p>Identifier des droites parallèles et perpendiculaires.</p> <p>Décrire des solides.</p> | <p>Sa motricité fine est pataude.</p> <p>Il inverse les points de repères.</p> <p>Il éprouve des difficultés à se représenter des objets dans l'espace.</p> <p>Il mémorise difficilement les termes abstraits qu'il comprend mal.</p> | <p>L'aider à trouver ses points de repère (un seul à la fois).</p> <p>L'aider à mesurer les termes techniques en s'assurant de la compréhension de leur sens.</p> <p>Vérifier que la « parallélité » ait été comprise dans toutes les directions (Il mais aussi = ou ou)</p> <p>Lui faire dessiner des plans : chambre, classe...</p> <p>L'aider dans le repérage des carreaux (haut-bas, gauche-droite).</p> <p>Ne pas sanctionner l'orthographe.</p> |
| <p><u>Mesures</u></p> <p>Se repérer dans le temps.</p> <p>Utiliser la monnaie.</p> <p>Comparer et mesurer des longueurs, des masses.</p> | <p>Problème d'orientation temporelle. Il se représente difficilement les grandeurs et les notions abstraites. Il inverse les points de repère.</p> | <p>Lui faire construire (en famille) son arbre généalogique.</p> <p>Concrétiser au maximum par des repères simples.</p> <p>Lui laisser faire ses tableaux de conversion.</p> |
| HISTOIRE-GÉOGRAPHIE | | |
| <p><u>Histoire – Géographie - Sciences</u></p> <p>Comprendre et mémoriser</p> | <p>Beaucoup de problèmes se posent à lui dans ces matières :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ difficulté de mémorisation (mots complexes, noms étrangers, dates avec chiffres inversés, etc...) ▪ problèmes de chronologie. ▪ problèmes spatiaux (pour la compréhension des textes) | <p><u>Histoire</u> : comprendre s'il y a inversion des chiffres dans une date, l'aide à se repérer dans la succession.</p> <p><u>Géographie</u> : l'aider à comprendre ses cartes, à construire des plans.</p> <p><u>Sciences</u> : comprendre l'inversion d'un schéma.</p> <p>Dans ces matières, ne pas sanctionner l'orthographe, seul le contenu compte.</p> |

APPRENTISSAGE DES LEÇONS

- Inciter la famille (ou toute personne qui aide) à lui apprendre à faire des plans de cours très tôt (possible dès le CE2).
- Accepter qu'il souligne, surligne, encadre ou annote les textes sur son cahier.
- Contrôler la prise des devoirs.
- Partager, fractionner les tâches à faire :
exemple : pour la classe, apprendre 10 mots pour vendredi
pour lui, lui donner 2 mots par jour jusqu'à vendredi.
- Eviter les explications « doubles » :
exemple : sont/son sont | étaient = son | mon (ou le sien)
remplacer par une seule méthode ou ne formuler qu'une explication sur les deux.
- Toujours avoir en tête que chez le dyslexique le processus de généralisation est souvent très défaillant. La compréhension d'une technique dans un contexte donné entraînera rarement son application dans un autre contexte, il faudra de nouveau l'entraîner pour chaque contexte.
- Vérifier que le dyslexique a bien compris les systèmes de remplacement :
- exemple : est = était (on remplace par était)
- Le dyslexique a tendance à la « conservation » :
Exemple : « il est sage » | « il est était sage », ça n'existe pas donc je mets « et » | « il est sage »

EN GÉNÉRAL

- **Le placer devant, seul ou à côté d'un enfant calme et pas bavard.**
- **Le placer au centre du tableau plutôt qu'aux extrémités.**
- **Lui restituer les consignes de façon personnelle avec des phrases courtes et des mots simples. S'assurer qu'il les a comprises et qu'il en a mémorisé la succession.**
- **Faire un contrat de travail avec lui, à court terme, avec des objectifs à atteindre (note, nombre de fautes, nombre d'exercices à faire), afin d'éviter qu'il ne se sente d'emblée dépassé par le rythme et le rendement des autres.**
- **L'aider à répartir son temps selon le nombre d'exercices et l'aider dans la succession des tâches à faire.**
- **Le laisser répondre aux questions dans le désordre et l'encourager à sauter les questions qu'il ne sait pas résoudre.**
- **Rythmer les activités : éviter de placer une leçon compliquée (technique de la multiplication, par exemple) après une dictée ou une activité lui ayant demandé une dépense d'énergie importante.**
- **L'aider dans le démarrage de son activité.**
- **Etre patient face à sa lenteur (c'est sa « garantie réussite » et « anti-stress »).**
- **Le féliciter quand il passe de 25 fautes à 15 fautes, même s'il a toujours 0.**
- **Lui faire découvrir ses domaines de compétence et le valoriser face au groupe classe.**